

RENDEZ L'ARGENT, M. L'ABBÉ

Voici ce qui m'est arrivé ce matin, à dix heures et demie environ, dans la bonne ville de Castelsarrasin. L'aventure a une saveur toute particulière qui ne peut manquer d'être agréable au lecteur. Il faut vous dire que j'ai pour principe, à peu près absolu, de ne jamais mettre les pieds dans une église. Depuis dix ans je n'ai manqué à cette règle que deux fois, et pour des cérémonies funèbres qui me touchaient de près. La seconde fois, c'est aujourd'hui : les liens de parenté qui m'unissaient au fils de la défunte me faisaient un devoir étroit de l'accompagner dans cette triste et douloureuse circonstance.

Nous sommes donc entrés à l'église, l'enterrement étant religieux. Un vicaire a dit la messe et à la suite de la messe, il y a eu une offrande. Le lecteur ne sait peut-être pas bien ce que cela veut dire ; le fait est que j'étais jusqu'ici très peu au courant de ces matières. Eh bien une offrande, c'est... , comment diable vais-je dire cela ? A Castelsarrasin, ville importante située tout près de la Garonne et exposée à ses débordements fréquents, les familles, à l'occasion des cérémonies funèbres, font distribuer des pièces de monnaie aux invités